

ISSN : 2617-4774 (E)
ISSN: 2617-4766 (P)
ISBN: 978-2-916789-97-2

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Numéro spécial Août 2026

*Actes du colloque international de Kankan
(Université Julius Nyeréré de Kankan-Guinée)
Du 02 Au 04 Juin 2026*

**Thème : Accès des femmes et des filles à la justice : histoires,
réalités et perspectives d'Afrique et d'Ailleurs**

Coordonnateurs

**Dr KOFFI Brou Dieudonné,
Directeur Exécutif du GRACES**

**Mme KOIVOGUI Véronique Vilgué,
Cheffe de Bureau GRACES-Guinée**

LES PRESSES DE L'UL

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS
53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

REVUE TRIMESTRIELLE - Đamá Nínau | Numéro spécial 2026 REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Atafèi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr N'Biémadi KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

- Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît

trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE KANKAN -----	11
COMITÉ SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE KANKAN -----	13
OBJECTIFS DU COLLOQUE -----	15
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	17
AXE 1 : HISTOIRES, MÉMOIRES ET RÉCITS DES FEMMES FACE À LA JUSTICE -----	40
1. FEMMES ET JUSTICE EN GRÈCE À L'ÉPOQUE CLASSIQUE -----	41
BOUSSOU Koffi Arcel, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire)	
2. LA CHARTE DU KURUKAN FUGA 1236 ET ÉVOLUTION DU STATUT DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ MANDINGUE -----	54
COULIBALY Youssouf, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)	
3. ORALITÉ, TÉMOIGNAGE ET ARCHIVES : ÉCRIRE L'HISTOIRE DE L'ACCÈS DES FEMMES À LA JUSTICE DANS LA RÉGION DE KANKAN (GUINÉE) -----	69
KABA Kadiatou, DESSLA, MALI	
DIALLO Thierno Amadou Tidiane, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)	
4. VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE DANS LE SECTEUR MINIER EN GUINÉE: CAS DE LA RÉGION DE BOKÉ -----	88
SIA Angèle TOLNO, Institut Supérieur des Mines et Géologie de Boké (Guinée)	
AXE 2 : ACCÈS À LA JUSTICE ET RÉALITÉS SOCIALES -----	104
5. L'ACCÈS DES FEMMES À LA JUSTICE À L'ÉPREUVE DU RÉALISME POLITIQUE -----	105
KOFFI Brou Dieudonné, INSAAC (Côte d'Ivoire)	

6. FEMMES, FILLES ET EXCISIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE :
REPENSER L'ACCÈS À LA JUSTICE EN TERMES DE
RECONNAISSANCE SOCIÉTALE ----- 119
BAMAZE N'GANI Essodina, Université Julius Nyerere de Kankan (UJNK),
Guinée
7. MOBILISATION POLITIQUE DES FEMMES EN GUINÉE (2010-2020) :
PARTICIPATION CITOYENNE, JUSTICE DE GENRE ET
RECONFIGURATION DE L'ESPACE PUBLIC ----- 149
KEITA Balla, Université Kurukanfuga de Bamako (Mali)
8. FEMMES RÉFUGIÉES ET ACCÈS À LA JUSTICE EN CÔTE D'IVOIRE :
TRAJECTOIRES, OBSTACLES ET STRATÉGIES DE RÉSISTANCE ----- 169
KONATÉ Rokia Alexandra, Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny
(INP-HB), (Côte d'Ivoire)
9. VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET NON-RECOURS À LA JUSTICE
EN CONTEXTE AFRICAIN : COMPRENDRE LES LOGIQUES DU
SILENCE FÉMININ ----- 190
KOUASSI Amenan Madeleine épouse EKRA, Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)
10. VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE EN CONTEXTE DE COVID-19 EN
GUINÉE : ANALYSE QUANTITATIVE DES FORMES, DES FACTEURS
ASSOCIÉS ET DES MÉCANISMES DE RECOURS DES VICTIMES ----- 203
Dr BAYO Soumahila, Université Général Lansana Conté de Sonfonia-Conakry
(Guinée)
Dr DOUMBOYA Oumar, Université Général Lansana Conté de Sonfonia-
Conakry (Guinée)
- AXE 3 : JUSTICE, SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ----- 221
11. EXCISION ET SANTÉ REPRODUCTIVE EN MILIEU RURAL: ANALYSE
DES COMPLICATIONS SANITAIRES CHEZ LES FEMMES EXCISÉES
DANS LA CR DE KINTINIAN, PRÉF. DE SIGUIRI, RÉP. DE GUINÉE --- 222
KOIVOGUI Véronique Vilgué, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)

12. VIOLENCES OBSTÉTRICALES ET ACCÈS À LA JUSTICE DES
PARTURIENTES À LA MATERNITÉ DE WASSAKARA DANS LA
COMMUNE DE YOPOUGON EN CÔTE D'IVOIRE ----- 243
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
13. GESTION DU STRESS POST-TRAUMATIQUE CHEZ LES SURVIVANTES
DE VIOLENCES SEXUELLES : ÉTUDE DE CAS EN MILIEU
COMMUNAUTAIRE CONGOLAIS ----- 261
DIAFOUKA BITSOUA Fanely Flore Sandrine, Épouse
LOUSSAKOUMOUNOU, Université Marien NGOUABI (Congo)
14. LE POUVOIR DE LA PAROLE SOIGNANTE DANS LES PARCOURS DE
SOINS ET DE JUSTICE DES PATIENT·E·S AYANT VÉCU DES
VIOLENCES SEXUELLES ----- 280
NGO IBOUM – ROCHELET Henriette Francine, Université de Picardie Jules
Verne, laboratoire CERCLL, UR 4283 (France)
- AXE 4 : NORMES SOCIALES, CULTURES ET DYNAMIQUES DE
RÉSISTANCE ----- 300
15. RÔLE DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT DANS L'EMPOWERMENT DES
PARENTS POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ ÉDUCATIVE A ABOMEY-
CALAVI ET A BOUAKÉ ----- 301
BALOGOUN Wahabi, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Dre TIMITE Awa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
16. L'IMAGE DE LA FEMME EN MILIEU TRADITIONNEL MANINKA : CAS
DE SALIMATA DANS LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES
D'AHMADOU KOUROUMA ----- 316
Dr DIALLO Aboubacar, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
17. RÉSILIENCE PAYSANNE ET STRATÉGIES D'AUTONOMISATION DES
JEUNES ET DES FEMMES FACE À L'ÉTALEMENT URBAIN DANS LE
PÉRIURBAIN DE KANKAN (GUINÉE) ----- 335
FEINDOUNO Idrissa, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)

- 18. ÉDUCATION, POLITIQUES DE PREVENTION ET TRANSFORMATION SOCIALE DES FEMMES EN GUINEE ----- 352**
HABA Kokoly Tokpa, Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel (IRES-RDEC), (Togo)
OULARE Adama Noël, Université Général Lansana CONTE de Sonfonia-Conakry (Guinée)
- 19. COGNITIVE STUDY OF GENDER REPRESENTATIONS IN ENGLISH METAPHORS ----- 367**
Dr SERI Armel Tapé, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 20. COMMUNICATION MANAGÉRIALE, LEADERSHIP FEMININ ET PERFORMANCE ACADEMIQUE : ANALYSE DES TRAJECTOIRES DES FEMMES UNIVERSITAIRES À L'UNIVERSITE DE KINDIA EN GUINÉE ----- 384**
WEKEGOGO Codjo Désiré, Université de Kindia (Guinée)
DIOUBATE Fanta, Université de Kindia (Guinée)
- 21. ACCES DES FEMMES ET DES FILLES A L'EDUCATION AU MALI : QUELLES PERSPECTIVES ? ----- 401**
COULIBALY Mariam, Ecole Normale Supérieure de Bamako (Mali)
CISSE Djibrilla Alhadji, Ecole Normale Supérieure de Bamako (Mali)
- 22. ARTICULATION DES STRATEGIES D'AUTONOMISATION DE LA FEMME AVEC LES NORMES CULTURELLES AFRICAINES ----- 416**
SANOGO Klessigué Abdoulaye, Université Yambo Ouologuem, Bamako (Mali)
- 23. MARIAGE INTER-ETHNIQUE ET UNITÉ NATIONALE EN GUINÉE. ENTRE JUSTICE DE GENRE ET GESTION DE LA DIVERSITÉ ----- 431**
KOUROUMA Gbessa, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
GROVOGUI Bolivard Koïkoï, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
- 24. GENRE ET TRADITIONS CHEZ LES MOOSE : MUTATIONS DES RÔLES SOCIAUX ET ACCÈS DES FEMMES À LA JUSTICE AU BURKINA FASO ----- 443**
KAMAGATE Aboubakar, Université de Liège (Belgique)

25. FEMMES AFRICAINES ET PRATIQUE DU SPORT DANS LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE. RELEVER LES DEFIS DE LA DISCRIMINATION ----- 452
TCHIMABI Pierre, ENS/Université de Maroua (Cameroun)
26. CALIXTHE BEYALA : L'EXPRESSION DU BÂILLONNEMENT DES DROITS DE LA JEUNE FILLE ----- 468
SEKA Chiayé Marie-Pauline, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan- Cocody (Côte-d'Ivoire)
SEKA Koko Marie-Madeleine, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) /Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire)
27. PATRIARCHY AND WOMEN'S CONDITIONS IN TIYAMBE ZELEZA'S *SMOULDERING CHARCOAL*----- 486
N'GORAN N'Dri Denis, Peleforo GON COULIBALY University of Korhogo (Côte d'Ivoire)
28. PATRIARCHAL OPPRESSION AND THE RESTORATION OF JUSTICE FOR FEMALES IN TSITSI DANGAREMBGA'S *NERVOUS CONDITIONS* ----- 501
COULIBALY Zahana René, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire)
29. ACCES AUX ARCHIVES JUDICIAIRES POUR UNE JUSTICE INCLUSIVE, TRANSPARENTE ET AU SERVICE DES CITOYENS À KANKAN----- 516
SYLLA Aboubacar 1, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée)
30. RÔLE DES UNIVERSITÉS DANS LA PRODUCTION DES SAVOIRS ENGAGÉS : CAS DE L'UNIVERSITÉ JULIUS NYÉRÉRÉ DE KANKAN- 532
SACKO Tiranké Ibrahima Kalil, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée)
31. ENTRE MURS ET SILENCES : OBSTACLES ET PERSPECTIVES DE LA PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE DES FEMMES DÉTENUES À LA MAISON D'ARRÊT ET DE CORRECTION DE OUAGADOUGOU (MACO) AU BURKINA FASO ----- 545
OUALLY Germain, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BAZIOMO Ledie Charlotte, Inspectrice de Sécurité Pénitentiaire (Burkina Faso)

32. « DE LA RÉVOLTE MUETTE À L'EXIGENCE DE JUSTICE :
CARTOGRAPHIE DE L'INSÉCURITÉ FEMININE CHEZ CAMILLE NKOA
ATENGA ET CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE » ----- 564
MANDENG Deborah Raymonde, Université de Buéa (Cameroun)
RAPPORT GÉNÉRAL DU COLLOQUE INTERNATIONAL « ACCÈS DES
FEMMES ET DES FILLES À LA JUSTICE : HISTOIRE, RÉALITÉS ET
PERSPECTIVES D'AFRIQUE ET D'AILLEURS » ----- 577

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE KANKAN

Comité de pilotage

Dr KOFFI Brou Dieudonné, Directeur Exécutif du GRACES

Mme KOIVOGUI Véronique Vilgué, Cheffe de Bureau GRACES-Guinée

Membres

Dr (MC) SEKA Koko Marie-Madeleine Epse AKA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Dr BATCHO Dognon Lucien, Université Ki-Zerbo, Burkina Faso

Dr KOUASSI Amenan Madeleine Epse EKRA, UAO, Côte d'Ivoire

Dr YEO Yésonguiédjo, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr SORO Nanga Jean, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr KONÉ Bassirima, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr LASME Mel Fabien, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KOUAME Akissi Marie-Noëlle, INSAAC, Côte d'Ivoire

Dr SEKA Chiaye Marie-Pauline, INSAAC, Côte d'Ivoire

Dr BAMBARA Carole Mireille Pegd Wendé, Université KI-Zerbo, Burkina Faso

Dr YA Kouadio Ferdinand, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr COULIBALY Yalamoussa, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr OUATTARA Dramane, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr Mohamed SIMPARA, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

Dr SACKO Ibrahima Tiranké, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

Dr DIALLO Aboubacar, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

Mme ADEKAMBI-AKÉ Flore Francine Ojologué, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

M. SOUMAH Aboubacar, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

M. KOUROUMA Mohamed Lamine, Université de Sonfonia, Guinée

Mme DIALLO Mariame Doubaro, Université Julius Nyerere, Guinée

M. SONGBONO Joseph Lamilé, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

M. CAMARA Noumory, Université de Kindia, Guinée

Mme DORE Agnès Louopou, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée
M. KEITA Balla, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée
M. MALALO Cyprien, Université de Labé, Guinée
Mme AKA Lina Epse ENOKPOLE, INSAAC, Côte d'Ivoire
Mme KOFFI Moblée Emmanuella Blédjah Yekoun, Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire
M. TOLNO Emmanuel Tamba, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée
M. KEITA Kandas, Institut Supérieur des Mines et Géologies de Boké
M. DIALLO Alhassane, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

COMITÉ SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE KANKAN

Présidence

Présidente : Professeure Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Togo

Vice-Président : Professeur Mamadou Dindé DIALLO, Université Julius Nyerere, Guinée

Membres

M. Mamoudou DIOUBATE, Professeur des Universités, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

M. Alpha Bano BARRY, Professeur des Universités, Université Général Lansana Conté de Sonfonia, Guinée

Mme Mabety TOURE, Professeur des Universités, Institut Agronomique Valéry Juscar Destin de Faranah, Guinée

Pr. Moustapha DIOP, Professeur des Universités, Université Général Lansana Conté de Sonfonia, Guinée

Pr. Kèfing CONDE, Professeur des Universités, Université Général Lansana Conté de Sonfonia, Guinée

M. Assouman BAMBA, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Mme Julia Messina ETHÉ-NDIBNU, Professeur des Universités, Yaoundé 1, Cameroun

M. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

M. Thiémélé Ramsès BOA, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

M. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

M. Ismaïla BAKAYOKO, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

- M. Gustave Georges MBOE, Maître de Conférences, Université de Dschang,
Cameroun
- M. Ibourahima Alidou Razakou BORO, Maître de Conférences, Université de
Parakou, Bénin
- M. Tozan Bi ZAH, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire
- M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire
- M. Diescieu Aubin KAZON, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-
Boigny, Côte d'Ivoire
- M. Mohamed Lamine DIOUBATE, Maître-Assistant, Université Général Lansana
Conté de Sonfonia, Guinée
- M. Bolivard Koikoi GROVOGUI, Maître-Assistant, Université Julius Nyerere de
Kankan, Guinée
- M. Siba Kolin KIOVOGUI, Maître-Assistant, Université Général Lansana Conté de
Sonfonia, Guinée
- M. Brahim KABA, Maître-Assistant, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée
- M. Sidiki KOUROUMA, Maître-Assistant, Université Julius Nyerere de Kankan,
Guinée
- M. Sékou 1 KEITA, Maître-Assistant, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

OBJECTIFS DU COLLOQUE

Organisé dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars 2026, le présent colloque international, placé sous le thème : « Accès des femmes et des filles à la justice : histoires, réalités et perspectives d'Afrique et d'Ailleurs », se veut un espace scientifique interdisciplinaire de production, de confrontation et de diffusion des savoirs relatifs aux problématiques contemporaines de justice, de genre et de transformation sociale.

Co-organisé par le Groupe de Recherches et d'Actions sur la Culture, l'Éducation, la Santé et la Société en Afrique (GRACES) et l'Université Julius Nyerere de Kankan, ce colloque ambitionne d'interroger, dans une perspective à la fois historique, sociologique, philosophique, juridique et politique, les multiples configurations de l'expérience féminine face aux systèmes de justice. Il s'agira notamment d'analyser les dynamiques mémorielles, les récits historiques et les réalités sociales qui structurent les rapports des femmes et des filles aux institutions judiciaires et aux mécanismes de reconnaissance sociale.

Cette rencontre scientifique entend également examiner les déterminants socioculturels, économiques, institutionnels et symboliques qui continuent d'entraver l'accès effectif des femmes et des filles à leurs droits fondamentaux, tout en mettant en lumière les interactions complexes entre justice, santé, bien-être et vulnérabilités sociales dans les contextes africains et internationaux. Elle vise par ailleurs à questionner les normes sociales, les logiques culturelles et les formes de résistance qui participent à la reproduction ou à la transformation des rapports de pouvoir liés au genre.

Le colloque se propose en outre de mener une réflexion critique sur le rôle des politiques publiques, des universités et de la recherche scientifique dans la promotion de l'égalité, de la justice sociale et de l'autonomisation des femmes, tout en contribuant au renforcement des réseaux de coopération scientifique entre institutions universitaires, centres de recherche et organisations engagées dans les problématiques de genre et de développement.

Inscrit dans le cadre du Programme « Politique et Société » du GRACES, ce colloque participe enfin d'une dynamique de consolidation du panafricanisme scientifique fondée sur le dialogue des savoirs, l'interdisciplinarité et la circulation des expériences intellectuelles entre l'Afrique et le reste du monde, avec pour horizon la construction de sociétés plus justes, inclusives et respectueuses de la dignité humaine.

**AXE 4 : NORMES SOCIALES, CULTURES ET DYNAMIQUES DE
RÉSISTANCE**

GENRE ET TRADITIONS CHEZ LES MOOSE : MUTATIONS DES RÔLES SOCIAUX ET ACCÈS DES FEMMES À LA JUSTICE AU BURKINA FASO

KAMAGATE Aboubakar
Doctorant au Département de Psychologie
Université de Liège
kamagate1@gmail.com

Résumé : Cette recherche analyse les rapports sociaux de genre chez les Moose du Burkina Faso, en mettant en lumière les tensions entre traditions coutumières et aspirations contemporaines à l'égalité. À travers une approche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs, des observations de terrain et l'analyse thématique de récits de vie, l'étude révèle la persistance des normes coutumières qui limitent l'accès des femmes aux ressources et à la justice. Toutefois, elle met également en évidence des stratégies de résistance et d'autonomisation féminines, notamment par l'éducation, les associations et la mobilisation communautaire. Ces dynamiques traduisent une reconfiguration sociale où les traditions sont contestées et réinterprétées, ouvrant la voie vers une justice plus inclusive.

Mots-clés : Moose, genre, traditions, justice coutumière, autonomisation, Burkina Faso

GENDER AND TRADITIONS AMONG THE MOOSE: CHANGES IN SOCIAL ROLES AND WOMEN'S ACCESS TO JUSTICE IN BURKINA FASO

Abstract : This research analyzes gender relations among the Moose people of Burkina Faso, highlighting the tensions between customary traditions and contemporary aspirations for equality. Using a qualitative approach based on semi-structured interviews, field observations, and thematic analysis of life stories, the study reveals the persistence of customary norms that restrict women's access to resources and justice. However, it also emphasizes women's strategies of resistance and empowerment, particularly through education, associations, and community mobilization. These dynamics illustrate a social reconfiguration in which traditions are contested and reinterpreted, paving the way toward more inclusive justice.

Keywords: Moose, gender, traditions, customary justice, empowerment, Burkina Faso

Introduction

La société moaga du Burkina Faso est structurée par des traditions coutumières qui définissent de manière précise les rôles sociaux des femmes et des hommes. Ces normes, héritées de plusieurs générations, influencent l'accès aux ressources, à l'éducation et à la justice, et contribuent à maintenir des inégalités de genre profondément enracinées (Donon Name & Bationo, 2026 ; Moya et al., 2025). Les travaux historiques d'Izard et Delafosse montrent que cette organisation s'est construite dès le XVe siècle autour d'une chefferie hiérarchisée, où les rapports de pouvoir entre sexes et générations étaient codifiés et ritualisés. Les femmes sont souvent cantonnées à la sphère domestique et communautaire, tandis que les hommes occupent les espaces décisionnels et politiques.

Cependant, ces traditions ne sont pas figées. Elles sont traversées par des mutations sociales liées à l'urbanisation, à la scolarisation croissante des filles et aux migrations. Une jeune femme scolarisée à Ouagadougou n'accepte plus forcément les mêmes contraintes que sa mère restée au village. Cette évolution illustre la tension entre héritage coutumier et aspirations contemporaines à l'égalité (Ouédraogo, 1934). Amadiume (1987) montre que dans plusieurs sociétés africaines, les femmes ont historiquement développé des formes d'autorité informelles, ce qui permet de relativiser l'idée d'une domination masculine absolue.

Les religions révélées (islam et christianisme), introduites dans la société moaga, ont renforcé certaines structures patriarcales déjà présentes dans les traditions (Bayart, 2018). Dauchez (1990) démontre que les rites religieux et coutumiers s'articulent pour légitimer le pouvoir masculin, en inscrivant la domination dans des pratiques rituelles et symboliques. Toutefois, ces religions ont aussi offert aux femmes des espaces de solidarité et de mobilisation, notamment à travers des associations religieuses ou des mouvements féminins (Pérouse de Montclos et al., 2026). Kaboré (2005) souligne que la tradition orale moaga véhicule une image ambivalente de la femme : à la fois gardienne des valeurs familiales et figure de marginalisation dans l'espace public.

Dans ce contexte, le Burkina Faso connaît depuis plusieurs décennies des mutations profondes : urbanisation croissante, scolarisation des filles, mondialisation des échanges, transformations politiques et émergence de nouveaux mouvements sociaux (Locoh, 2007). Ces mutations s'accompagnent d'une contestation croissante des normes anciennes par les jeunes générations, qui revendiquent une redistribution des rôles sociaux et une reconnaissance accrue des droits des femmes. Les femmes, en particulier, se trouvent au cœur de ces dynamiques : elles subissent les contraintes des normes coutumières, mais elles inventent aussi des stratégies de résistance et d'autonomisation.

Les approches critiques d'Oyěwùmí et Amadiume invitent à déconstruire les lectures universalistes du genre pour mettre en lumière des formes locales de résistance et d'autonomisation. L'analyse met en lumière la tension entre héritage coutumier et aspirations modernes, révélant une société en transition où les normes sont contestées, réinterprétées et parfois réinventées.

La problématique centrale de cette recherche est donc : comment les traditions moose influencent-elles les rapports de genre et l'accès des femmes à la justice, et quelles stratégies émergent pour transformer ces dynamiques ?

1. Méthodologie

1-1. Approche qualitative et entretiens semi-directifs

Cette recherche repose sur une approche qualitative, adaptée à l'étude des rapports sociaux de genre et des traditions. L'objectif n'est pas de produire des statistiques, mais de comprendre en profondeur les expériences vécues et les significations attribuées par les acteurs sociaux. Moore (1994) et Godelier (1996) insistent sur l'importance de l'anthropologie du genre pour saisir la manière dont les identités se construisent dans les pratiques quotidiennes et les institutions sociales.

Les entretiens semi-directifs ont constitué la principale technique de collecte de données. Ils ont permis de donner la parole aux femmes et aux hommes moose, tout en orientant la discussion vers des thèmes précis : rôles sociaux, accès à la justice,

résistances et stratégies d'autonomisation. Ce format offre une liberté d'expression aux participant·e·s, tout en garantissant une comparabilité des données.

Par exemple, une femme interrogée a expliqué qu'elle n'avait jamais osé saisir le tribunal formel, préférant passer par un médiateur coutumier pour résoudre un conflit familial. Ce témoignage illustre la force des normes sociales et la manière dont elles influencent l'accès des femmes à la justice.

1-2. Observations de terrain et récits de vie

En complément des entretiens, des observations de terrain ont été réalisées. Elles ont consisté à participer à des activités communautaires et à observer les interactions sociales dans différents contextes : cérémonies traditionnelles, assemblées coutumières, réunions associatives. Ces observations ont permis de saisir des pratiques quotidiennes qui ne sont pas toujours exprimées dans les entretiens.

Ainsi, lors d'une cérémonie coutumière, il a été constaté que les hommes prenaient la parole tandis que les femmes servaient. Cette répartition des rôles, très codifiée, illustre la persistance des normes sociales et leur inscription dans les pratiques collectives.

Par ailleurs, l'analyse thématique des récits de vie a permis de dégager des motifs récurrents : la persistance des normes coutumières, les contradictions entre coutume et égalité, mais aussi l'émergence de stratégies de résistance féminine. Les récits montrent comment les femmes construisent leur autonomie à travers l'éducation, les associations et la mobilisation communautaire.

Une femme a raconté qu'elle avait dû passer par une médiation communautaire pour conserver ses terres après le décès de son mari. Grâce au soutien d'une association locale, elle a pu faire valoir son droit d'usage face à la pression de sa belle-famille. Ce récit illustre la manière dont les femmes mobilisent des ressources collectives pour transformer les rapports sociaux.

2. Résultats et analyses

2-1. Normes coutumières persistantes et inégalités

Les données recueillies montrent que les normes coutumières continuent de structurer les rapports sociaux de genre chez les Moose. Les femmes restent cantonnées à des rôles domestiques et communautaires, tandis que les hommes occupent les sphères décisionnelles (Yovogbe, 2025). Le Cour Grandmaison et Yatabaré (2010) confirment que dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, les structures patriarcales persistent malgré les politiques publiques, en raison de leur ancrage culturel et symbolique.

Un exemple récurrent est celui de l'héritage : dans plusieurs récits de vie, des femmes veuves ont rapporté avoir été privées de leurs terres au profit des frères ou des fils du défunt. Cette pratique, justifiée par la coutume, illustre la persistance d'une injustice structurelle qui fragilise l'autonomie économique des femmes.

2-2. Stratégies de résistance et autonomisation féminine

Malgré ces contraintes, les femmes développent des stratégies de résistance. L'éducation apparaît comme un levier majeur : les jeunes filles scolarisées contestent davantage les mariages précoces et revendiquent leur droit à poursuivre des études (Locoh, 2007). Thiam (1978) rappelle que la prise de parole des femmes constitue une arme politique et sociale, permettant de remettre en cause les normes établies.

Les associations féminines jouent également un rôle central. Elles offrent des espaces de solidarité et de mobilisation. Par exemple, une association de femmes à Ouagadougou a soutenu une veuve menacée de perdre ses terres, lui permettant de conserver son droit d'usage. Ces initiatives traduisent une volonté de transformer les normes sociales de l'intérieur (Moya et al., 2025). Mama (2005) insiste sur l'importance de l'intersectionnalité pour comprendre comment les femmes combinent plusieurs registres de lutte contre le patriarcat, mais aussi contre les discriminations sociales et économiques.

La mobilisation communautaire constitue une autre stratégie. Dans certains villages, des femmes commencent à être consultées dans les conseils coutumiers, signe d'une reconfiguration progressive des rapports de pouvoir. Ces avancées, bien que limitées, montrent que les femmes parviennent à s'affirmer dans des espaces traditionnellement réservés aux hommes.

2-3 Justice coutumière vs justice formelle : contradictions

L'analyse révèle une tension entre justice coutumière et justice formelle. La justice coutumière privilégie la cohésion sociale et la médiation, mais elle peut renforcer les discriminations de genre. À l'inverse, la justice formelle garantit théoriquement l'égalité devant la loi, mais elle reste difficile d'accès pour les femmes.

Les travaux du Ministère de la Femme et du Collectif sur les droits des femmes au Burkina Faso montrent que l'accès à la justice formelle est entravé par des obstacles financiers, géographiques et culturels, ce qui pousse les femmes à privilégier les médiations coutumières.

Une femme interrogée a expliqué qu'elle n'avait jamais osé saisir le tribunal formel, préférant passer par un médiateur coutumier. Ce choix illustre la confiance accordée aux mécanismes traditionnels, mais aussi la crainte d'un système judiciaire perçu comme inaccessible.

Ces contradictions montrent que les femmes naviguent entre deux systèmes de justice, en mobilisant tour à tour les ressources coutumières et formelles selon les contextes. Cette hybridation traduit une dynamique de transformation où les femmes cherchent à concilier tradition et modernité pour défendre leurs droits.

3. Discussion

Les résultats mettent en évidence la persistance des normes coutumières qui structurent une hiérarchie patriarcale chez les Moose. Cette observation rejoint les travaux de Yovogbe (2025) et de Le Cour Grandmaison & Yatabaré (2010), qui soulignent l'ancrage culturel des inégalités de genre en Afrique de l'Ouest. Toutefois, les données montrent également l'émergence de stratégies féminines

d'autonomisation, confirmant les analyses de Locoh (2007) et de Moya et al. (2025) sur la capacité des femmes à transformer les normes sociales de l'intérieur.

La tension entre justice coutumière et justice formelle illustre une hybridation des pratiques : les femmes naviguent entre deux systèmes pour défendre leurs droits. Cette dynamique traduit une société en transition, où les traditions sont contestées et réinterprétées. Elle rejoint les réflexions de Mama (2005) sur l'intersectionnalité et celles de Dieng (2019) sur les féminismes africains, qui insistent sur la nécessité de concilier enracinement culturel et revendications universelles d'égalité.

Conclusion

Cette étude sur les rapports sociaux de genre chez les Moose du Burkina Faso met en évidence la persistance des normes coutumières qui structurent une hiérarchie patriarcale, limitant l'accès des femmes aux ressources et à la justice. Toutefois, les données recueillies montrent également l'émergence de stratégies féminines d'autonomisation : recours à l'éducation, organisation en associations et mobilisation communautaire. Ces dynamiques traduisent une mutation profonde des traditions, où les femmes contestent et réinterprètent les normes pour affirmer leur place dans la société.

L'authenticité des résultats réside dans la mise en lumière de cette tension entre héritage coutumier et aspirations contemporaines à l'égalité. Elle révèle que les traditions moose ne sont pas figées, mais traversées par des reconfigurations sociales qui ouvrent la voie vers une justice plus inclusive et équitable. Dieng (2019) et Kaboré (2005) montrent que ces mutations s'inscrivent dans un mouvement plus large de féminismes africains, qui cherchent à concilier enracinement culturel et revendications universelles d'égalité.

Références bibliographiques

AMADIUME Ifi, 1987, *Male Daughters, Female Husbands: Gender and Sex in an African Society*, London, Zed Books.

BAYART Jean-François, 2018, *État et religion en Afrique*, Paris, Karthala.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DAUCHEZ Philippe, 1990, *Religion et pouvoir chez les Moose*, Ouagadougou, INSS.

DELAFOSSÉ Maurice, 1912, *Les royaumes mossi et leur organisation sociale*, Paris, Ernest Leroux.

DIENG Rama Salla, 2019, *Féminismes africains*, Dakar, Présence Africaine.

DONON NAME Serge Denis & BATIONO Bouma Fernand, 2026, « Conceptualisation et approche endogène de la notion de coutume et de tradition chez les Moose du Zoundwéogo », *Revue Hybrides*, 4, P. 45-62.

GRUÉNAIS M.E., 1985, *Relations aînés/cadets chez les Mossi du Centre*, Paris, CNRS.

IZARD Georges, 1970, *Histoire et organisation politique des Mossi*, Paris, CNRS.

KABORÉ Madeleine épouse Konkobo, 2005, *Femmes, culture et éducation dans la société traditionnelle*, Ouagadougou, INSS.

KABORÉ Madeleine épouse Konkobo, 2005, *L'image de la femme à travers l'histoire et la tradition orale mooaga au Burkina Faso*, Ouagadougou, INSS.

LE COUR GRANDMAISON & YATABARÉ (dir.), 2010, *Femmes, pouvoir et société en Afrique de l'Ouest*, Bamako, Donniya.

LOCOH Thérèse (dir.), 2007, *Genre et société en Afrique*, Paris, Ined Éditions.

MAMA Amina, 2005, *Intersectionnalité en Afrique*, Dakar, CODESRIA.

MOORE Henrietta, 1994, *Anthropologie du genre*, Paris, La Découverte.

GODELIER Maurice, 1996, *Genre et société*, Paris, Fayard.

MOYA Ismaël, MOGUÉROU Laure, BA GNING Sadio & VAMPO Charlotte, 2025, « Tensions dans le genre ? Inégalités structurelles et agency féminine en Afrique », *Cahiers d'études africaines*, 65(257), P. 89-112.

OUÉDRAOGO Dim-Dolobsom, 1934, *Maximes, pensées et devinettes mossi*, Paris, Larose.

OYĚWÙMÍ Oyèrónkẹ́, 1997, *The invention of women: Making an African sense of Western gender discourses*, Minneapolis, University of Minnesota Press.

PÉROUSE DE MONTCLOS Marc-Antoine, BERNARD-MAUGIRON Nathalie & DASRÉ Aurélien (dir.), 2026, *L'Afrique des religions à l'épreuve des chiffres et des catégorisations*, Paris, Maisonneuve et Larose/Hémisphères.

THIAM Awa, 1978, *La parole aux négresses*, Paris, Denoël.

YOVOGBE Mahfouz, 2025, « Traditions et coutumes, institutions des inégalités de genre ? Étude de l'ordalie au Dahomey », *HAL Archives ouvertes*.

Ministère de la Femme, 2015, *Genre et politiques publiques au Burkina Faso*, Ouagadougou, Ministère de la Femme.

Collectif, 2016, *Femmes, droit et participation au Burkina Faso*, Ouagadougou, L'Harmattan Burkina.